

Une sélection de beaux livres à mettre sous le sapin

De Marseille à l'Italie, des rois de France au général de Gaulle, en passant par la cuisine des chefs, voici quelques-uns des "petits plats" que nous ont concoctés les éditeurs pour cette fin d'année

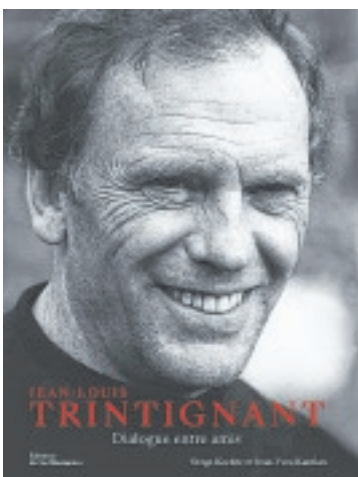
par Patrick COULOMB

100 % FRANÇAIS

S'il y a trois hommes qui représentent aujourd'hui la France aux yeux de l'étranger et peut-être de l'éternité, ce sont sans doute Louis XIV, le général de Gaulle et Napoléon. Le premier des "beaux livres" que nous vous présentons ici est consacré au général. *De Gaulle président, dix ans d'archives inédites à l'Élysée*, signé de la journaliste du Monde Raphaëlle Bacqué, est, de fait, un véritable trésor pour les amoureux de De Gaulle. Pour les 50 ans de sa mort et les 130 ans de sa naissance, on y trouvera une iconographie variée et choisie, commentée avec intelligence. Certes, la littérature sur

De Gaulle ne manque pas, mais la preuve est faite ici qu'il y a encore des angles sous lesquels aborder le sujet. Puisque Napoléon a été évoqué, signalons aussi le *Napoléon et De Gaulle* de Patrice Gueniffey, que les éditions Perrin viennent de rééditer. Autre "héros" français d'exception, le Roi Soleil, Louis XIV. Le livre *La France des rois de France*, de Dimitri Casali, ne lui est pas entièrement consacré, certes, mais une grande part de cet ouvrage, qui s'intéresse avant tout aux arts et à l'architecture, traite du château de Versailles. De nombreuses photos, des commentaires historiques et artis-

tiques, il y a tout pour se laisser happer par la munificence de la royauté française. Loin des rois et des présidents, l'acteur Jean-Louis Trintignant, né dans le Vaucluse, qui doit fêter ses 90 ans le 11 décembre, incarne - pour sa génération - le charme français. Ce livre, signé du réalisateur Serge Korber et du journaliste et auteur Jean-Yves Katelan, retrace, par des textes de Trintignant lui-même et de celles et ceux qui l'ont connu, apprécié ou aimé, une vie riche en émotions et en travail. De superbes photos, toutes en noir et blanc, illustrent cette évocation des plus intimes.

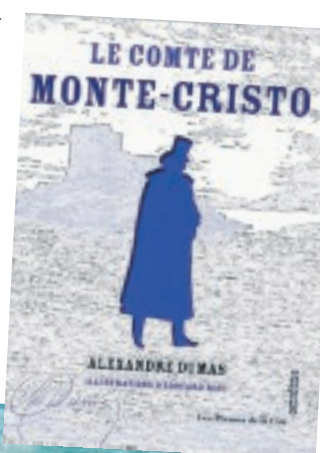


→ "De Gaulle président, dix ans d'archives inédites de l'Élysée", par Raphaëlle Bacqué, aux éditions Flammarion, 272 pages grand format, 400 illustrations, 35 euros.
→ "La France des rois de France", par Dimitri Casali, chez Albin Michel, 272 pages grand format, plus de 300 photos, 35 euros.
→ "Jean-Louis Trintignant, dialogue entre amis", par Serge Korber et Jean-Yves Katelan, aux éditions La Martinière, 208 pages grand format, plus de 200 photos, 34 euros.

PASSAGE PAR MARSEILLE

Au rayon "beaux livres", par envie d'évasion, d'ailleurs, on pourrait avoir tendance à oublier notre propre région. Ce serait négliger quelques belles réalisations qui parlent de chez nous. Ainsi, les éditions des Presses de la Cité, dans leur collection Omnibus sortent un coffret assez exceptionnel. Pas tant par le texte, qui est connu et même archiconnu, puisqu'il s'agit du *Comte de Monte-Cristo*, d'Alexandre Dumas, mais plutôt par sa mise en scène. Un coffret, au format A4, qui inclut le texte original, un "dictionnaire de Monte-Cristo", et, surtout les 173 gravures originales d'Édouard Riou, illustrateur du XIX^e siècle, à qui l'on doit aussi les illustrations originales de plusieurs romans de Jules Verne (dont *Voyage au centre de la terre*), ou encore d'œuvres de Walter Scott ou de Guy de Maupassant. Des gravures qui sont aussi précises que des photographies, et qui ajoutent à la lecture une pointe de vécu, comme pris sur le vif, qui lui donne une ampleur renouvelée. À noter que le 5 décembre prochain sera le 150^e anniversaire du décès d'Alexandre Dumas. À cette occasion, d'autres livres ont été récemment publiés, dont le livre de photos de Frédéric Presles, *Marseille, la ville d'Edmond Dantes et du comte de Monte-Cristo*, qui reprend des extraits du texte de Dumas.

Au rayon photo toujours, *Marseille instantanés*, des photos compilées par Caroline Guiol et Sophie Sutra-Fourcade sur les réseaux sociaux, qui nous font faire un remarquable voyage dans la ville, tous azimuts.
→ "Le comte de Monte-Cristo", d'Alexandre Dumas, illustrées par les gravures originales d'Édouard Riou, coffret grand format, collection Omnibus, 39 euros.
→ "Marseille instantanés", aux éditions Hervé Chopin, 224 pages, 250 photos, 22,50 euros.



À TABLE !

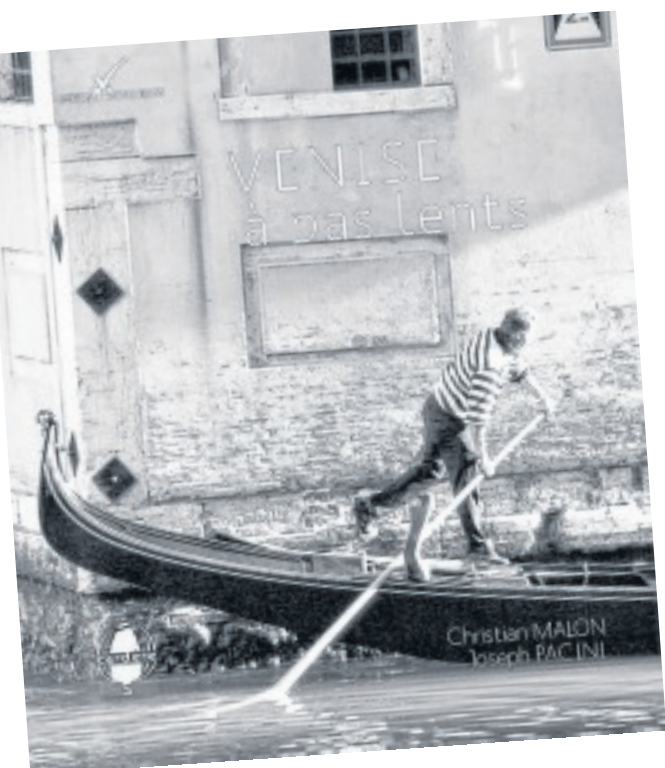
Évidemment, les livres de cuisine sont nombreux et variés. De plus en plus nombreux et variés... Difficile, comme face à un menu aux multiples entrées, de faire son choix. Alors, tant qu'à faire, tapons au "sommets", chez les chefs. Voilà un livre qui vous les amène carrément "à la maison". Chacun sa recette, et à vous de choisir celle qui vous inspire, que vous ayez envie de reproduire... Parmi ces chefs il y a pas mal de stars, de Guy Savoy (gigot d'agneau de Pâques) à Jean-François Piège ("gâteau à l'orange de mon enfance"), de Cyril Lignac (poisson au four à l'huile d'olive) à Héléne Darroze (poulet des Landes farci), en passant par Pierre Gagnaire (ventrèche de thon), Guillaume Gomez ("pâté de confinement") ou encore Thierry Marx (beignets de fleurs de courgettes) ou Mauro Colagreco (salade de chou-rave, navets et saumon fumé), pour n'en nommer qu'un petit nombre. Le Marseillais Ludovic Turac (*Une table au Sud*) est là aussi, qui propose sa version de l'aïoli et la Marseillaise Georgiana Viou, avec son mi-cuit au chocolat. Autant de recettes conçues ou revisitées pendant le confinement.

"Plats de chefs à la maison!", réalisé par Annabelle Schachmes, pour les éditions Solar. 174 pages, 18 euros.



LE VOYAGE EN ITALIE

→ "Venise à pas lents", photos de Christian Malon et Joseph Pacini, aux éditions Cardère, Regards d'Ailleurs, 102 pages, grand format, plus de 100 photos, 28 euros.



Ne vous fiez pas aux paroles de la chanson de Serge Reggiani, "*Venise n'est pas en Italie*". Si, Venise est bien en Italie, et la Sicile aussi, même si les deux se veulent très indépendantes de l'Italie officielle. Il est vrai que Venise, comme la Sicile, ont derrière elles des histoires séculaires - voire millénaires - exceptionnelles. Venise, du temps de la Sérénissime république, a été plusieurs siècles durant une puissance maritime de premier plan, avant que le commerce ne se déplace de la Méditerranée vers l'Atlantique, au XVI^e siècle. Il en reste de nos jours des palais formidables, la fameuse organisation de la ville autour de ses canaux, et une sorte de nostalgie presque palpable, qu'ont su parfaitement saisir le photographe Christian Malon et le poète - vauclusien - Joseph Pacini dans leur *Venise à pas lents*.

Autre lieu de nostalgie, issue d'un passé riche et d'un présent en demi-teinte, d'un amour du beau - fut-il parfois trop chamarré pour un esprit d'Europe du Nord - et d'un sens de l'extrême absolu et total : la Sicile. Dans *Un palais en Sicile*, le photographe Mattia Aquila rend parfaitement compte de cette folie baroque et rococo que sont les palais siciliens, à travers les images du palais du marquis de Castelluccio, à Noto. Page après page, on s'émerveille des détails de cet art complexe et pointilleux tout en se désolant ici et là de l'abandon auquel sont livrés certains jardins, certains passages, certains mobiliers. Un texte en français, en italien et en anglais, de Jean-Louis Remilleux, introduit l'orgie photographique qui s'ensuit.



→ "Un palais en Sicile", texte Jean-Louis Remilleux, photos Mattia Aquila, chez Albin Michel, aux éditions, 250 pages, plus de 200 images, 39 euros.